



Lors de la course de 2015.

Tout un village qui court

C'est l'histoire de deux familles qui ont décidé d'organiser un événement pour soutenir deux familles de leur village qui ont des enfants avec un handicap. Cette envie s'est transformée en un véritable élan de solidarité dans tout le village. Une vraie succes story qui donne des ailes. Rencontre avec trois des quatre initiateurs.

Texte: France Santi – Photos: PEMimages.ch

Tout a commencé par un défi. Lors d'une fête à Chevilly, petit village du canton de Vaud, trois amis du dit village se sont lancé un challenge: participer à un des parcours du Grand Raid 2014, la fameuse course valaisanne de VTT.

Le week-end de la course, les trois amis se sont rendus en Valais précédés par leurs familles respectives. Une vraie tribu: en tout 3 mamans et 6 enfants. Tout ce petit monde s'est installé le temps d'un week-end dans un chalet à Grimentz. Jusque-là, rien que de très banal. Sauf que parmi les enfants présents, il y a Yanis, jeune garçon, alors âgé de 3 ans, né infirme moteur cérébral. Sa présence va reléguer au second plan le défi sportif relevé avec succès des papas. L'attention se focalise alors sur Yanis.

Les amis du couple se rendent compte des difficultés que leurs amis rencontrent au quotidien. Un constat qui va faire germer l'idée d'organiser une course en faveur de la famille de Yanis. «Yanis est un

vrai rayon de soleil, mais il est totalement dépendant. Durant ce week-end, on s'est rendu compte des difficultés que pouvaient rencontrer nos amis au quotidien. Bien sûr, on se connaissait et on savait que ce n'était pas toujours facile, mais le fait de passer 48 heures ensemble, nous a montré toute la complexité de la tâche: les nuits, les déplacements, les escaliers, les soins...», dit Céline Liniger, l'une des quatre personnes organisatrices de la course. Elle nous accueille avec son mari Yannick et son amie Diane Raemy pour nous raconter leur histoire. Il ne manque que Bertrand, le mari de Diane, absent pour raison professionnelle.

Yannick Liniger résume: «On s'est vraiment rendu compte à quel point il s'agissait d'un combat au quotidien, sans compter les tracas administratifs et les soucis financiers.» Par exemple pour les Oulevay, le fait que leur maison, construite peu avant la naissance de Yanis, n'est pas adaptée à ses besoins. «Yanis a 5 ans aujourd'hui. Il devient

de plus en plus lourd. Un jour, ce ne sera plus possible de le porter à l'étage», explique Diane Raemy. Mais de tels travaux coûtent.

L'idée de créer une course pour récolter les fonds a vite fait son chemin dans les têtes des 4 parents. Outre la famille de Yanis, ils se disent que cette course devrait aussi aider une autre famille du village, celle de Marilou, une jeune fille de 10 ans porteuse d'une trisomie 21 et d'une maladie rare qui l'empêche de parler.

Une élan de solidarité

Ils ont d'abord préparé leur projet en toute discrétion. Ils en ont parlé à leurs enfants, conscients que cela allait avoir un impact sur leur agenda commun. Puis aux familles concernées qui devaient, bien sûr, adhérer à l'idée et être prêtes à se trouver exposées, notamment au niveau médiatique. Ils ont ensuite demandé l'accord de la municipalité qui a tout de suite dit oui, offrant l'usage gratuit de la salle communale et de l'abri PC. «A partir de là, c'est devenu officiel! Nous allions organiser une course en faveur des deux familles du village et pour une institution agissant dans le domaine du handicap», explique Céline Liniger.

La date de la course est fixée à fin août 2015. Les deux familles ont 5 mois pour tout organiser. Mais organiser une course, c'est aussi s'occuper de la communication, de la sécurité, des aspects festifs entourant l'événement...

Pour atteindre leur objectif, les deux familles ont pu s'appuyer sur la solidarité et les compétences du village. Il y a un graphiste qui a créé le logo. Un gendarme qui a sécurisé le parcours... Le menuisier a fait le podium, la journaliste a écrit les communiqués, le médecin s'est occupé des samaritains, le photographe du village voisin a fait les photos de promo... Et sur les 110 bénévoles engagés, les trois-quarts sont du village. «Nous avons rencontré un élan de solidarité formidable. Et nous avons fait des rencontres inoubliables», souligne Yannick Liniger. «Chaque fois que l'on demandait, on nous disait oui», ajoute Diane Raemy.

Ils ne savent pas si leur action a changé le regard porté sur le handicap dans leur village. Les familles de Yanis et Marilou sont depuis toujours bien intégrées dans la vie de Chevilly. Mais sans doute qu'il y a une plus grande conscience. Dans le village et surtout au-delà, chez les amis des amis, les connaissances des connaissances, chez toutes celles et ceux qui ont participé d'une manière ou d'une autre à la course. Et ce n'est pas rien quand on sait que la première édition a rassemblé plus de 1000 personnes, coureurs, staff et spectateurs confondus, alors que le village compte 280 habitants.

Un succès... à répéter!

Un succès phénoménal. Les organisateurs racontent que certains participants ont dit avoir repris l'entraînement pour pouvoir participer à la course. Du côté des recettes, l'événement a permis de recueillir 25 000 francs grâce aux inscriptions, aux dons, aux consommations. Au vu du succès, ils ont décidé d'organiser une deuxième

édition. Pour accueillir le plus de monde possible, MYrun4help propose des catégories adaptées à chacun. Les plus petites boucles, qui traversent le village, peuvent se faire en chaise roulante. Cette année, ils ont même élargi l'offre avec une catégorie Nordic Walking. Il y a même des participants en Joëlette. Le succès semble à nouveau être au rendez-vous: à fin juin, il y a déjà plus de 500 inscrits sur les 700 places disponibles.*

Les 4 organisateurs ne savent pas comment leur course va se développer dans le futur. Ils ont néanmoins le secret espoir d'en faire un rendez-vous annuel. Pour continuer à sensibiliser sur le handicap et à soutenir des organisations. Mais aussi et surtout parce qu'ils ont envie de suivre les deux familles amies. Ils insistent sur le mot «famille» et non «enfants», car c'est la qualité de vie en famille qu'ils désirent soutenir. ●

* Cette année, la course a eu lieu le 11 septembre.



Le quatuor à l'origine de l'événement, les Raemy et les Liniger.

MYrun4help en bref

Le nom de la course est une sorte d'anagramme ou de devinette: M pour Marilou, Y pour Yanis, run pour course, 4 pour les 4 parents organisateurs et help pour l'idée d'entraide. La première édition a permis à la famille de Marilou d'acquiescer un vélo adapté. Quant à la famille de Yanis a pu mettre les premiers sous de côté pour l'aménagement d'une rampe d'accès à leur maison.

Une part des recettes est reversée à une organisation agissant en faveur des personnes en situation de handicap. En 2015, la Fondation de Vernand était à l'honneur. Cette année, c'est l'école spécialisée La Passerelle, rattachée à l'institution de Lavigny, qui en a bénéficié.

Toutes les infos sur: www.myrun4help.ch